

**RECHAUFFEMENT GLOBAL ET CRISE DE L'ENERGIE : L'ETAT DES  
LIEUX 2011.**

**Déjeuner-débat du vendredi 18 février 2011.**

Exposé par André Berger, Professeur émérite à l'UCL

**INTRODUCTION.**

André Berger, climatologue de réputation mondiale, est depuis son éméritat, engagé, avec une équipe de collaborateurs internationaux, dans une étude de grande envergure portant sur l'évolution à long terme du climat, par régions du monde, riche en enseignements pour le présent autant que pour le passé.

Les rapports du GIEC visant à démontrer les effets de l'action de l'homme sur le changement climatique ont fait l'objet de contestations.

Corrélativement la volonté politique de réduire drastiquement l'utilisation de combustibles fossiles s'est émoussée. Un accord – nécessairement planétaire – se heurte à l'opposition des deux pays produisant le plus d'émissions de gaz à effet de serre.

Le renouvellement du Protocole de Kyoto est lui aussi contesté.

L'épuisement accéléré des ressources naturelles n'est quant à lui pas contesté. Entre autres la production pétrolière verra une forte augmentation de son coût, à la suite de la nécessité d'exploiter des ressources de moins en moins accessibles.

**EXPOSE ET DEBAT.**

Le PowerPoint de l'orateur est accessible sur [www.ffue.org](http://www.ffue.org) –déjeuners-débats 2011.

L'exposé démontre, au moyen d'une série de graphiques, que les prévisions du GIEC, loin de surestimer les effets de l'action de l'homme sur le climat, les sous-estiment, et que le réchauffement global devrait se poursuivre, entraînant d'ici 2100 une augmentation du niveau des océans de 0.2 à 0.7 m, voire plus de 1 m. si la fonte des glaces polaires s'accélère.

Les questions et le débat ont notamment porté sur les points suivants :

- Mode de production des rapports du GIEC et influence des États. Les États font leurs observations mais le contenu des rapports est exclusivement le reflet de la communauté scientifique.
- Raisons de l'arrêt temporaire de l'augmentation des émissions durant la décennie ayant suivi la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale. Celle-ci est notamment due aux effets des sulfates provenant de l'industrie à la suite à la reconstruction rapide.
- Rôle de la Chine. La Chine est devenue en quelque sorte l'atelier de la planète à la suite des délocalisations industrielles depuis les USA et l'Europe. L'augmentation du niveau de vie y a provoqué une augmentation de la consommation de carburants fossiles et de leur importation. Cette tendance devrait se poursuivre et s'accélérer, la Chine étant importateur croissant de ressources naturelles,

- notamment d'Afrique, en vue de leur transformation en produits de haute technologie (notamment les nanotechnologies).
- Effets du changement climatique sur le biotope humain et la biodiversité. L'effet principal sera lié à l'augmentation du niveau des mers et, corrélativement, des cours d'eau. Celui-ci sera accéléré à la suite des constructions qui étanchéifient les sols (« soil sealing ») et augmentent la fréquence des crues. Un indicateur du changement en cours est la vie agricole, très influencée par des modifications même minimales de la température moyenne. Ainsi la teneur en alcool du vin est passée de 12° à 14° et plus, dans les mêmes régions.

**Pierre Laconte**

Fondation pour l'Environnement urbain

Les comptes rendus de débats antérieurs sont accessibles sur [www.ffue.org](http://www.ffue.org)